



THE BALTIC WAY –

A HUMAN CHAIN LINKING THREE STATES IN THEIR DRIVE FOR FREEDOM

23 August 1989

What is the Baltic Way?

The Baltic Way was a unique, peaceful, mass demonstration that took place on 23 August 1989, when more than a million people joined hands to form a human chain that was over 600 kilometers long, and reached across the three Baltic states, linking Estonia, Latvia, and Lithuania in their drive for freedom.

The demonstration marked the fiftieth anniversary of the German-Soviet non-aggression pact of 1939 and its secret protocol, which divided the spheres of influence in Eastern Europe and led to the occupation and annexation of the Baltic states. After the Soviet repression apparatus ceased to function as a result of the reforms initiated by Mikhail Gorbachev, the idea of restoring national sovereignty became viable.

On 23 August 1988, when thousands of people in Vilnius, Riga, and Tallinn were assembled for meetings, the essence of the German-Soviet pacts and secret protocols were made public. In the spring of 1989, at the Congress of People's Deputies of the USSR, representatives of the three Baltic states demanded that the German-Soviet pacts and secret protocols be evaluated to determine their legality. An investigative commission was formed, but its activities were protracted. The course of reforms in the Soviet Union offered little support for national aspirations and democracy. In such an environment a massive rally, to be held on 23 August 1989, was organized by the national movements of the three Baltic states: **the** Popular Front of Estonia: *Rahvarinne*, the Popular Front of Latvia, and the Lithuanian Reform Movement: *Sąjūdis*.

The Baltic Way was an amazing act of solidarity that attracted a great deal of attention around the world. It showed how the three Baltic states, regardless of their unique national identities, created a synergy in their drive for freedom. The impressive human chain, together with expanding international support for the disclosure of historical facts, forced the People's Deputies Congress of the USSR to declare the German-Soviet pacts and secret protocols legally null and void on 24 December 1989. This nullification increased the opportunity for national self-determination for Estonia, Latvia and Lithuania and encouraged democratic movements all over the Soviet Union.

What is the heritage of the Baltic Way?

The documentary heritage of the Baltic Way makes up a substantial archive of documents that pertain to this historic event. The most representative documents of the Baltic Way, which are preserved in the National Archives of Estonia, the Museum of the Popular Front of Latvia, and the Lithuanian Central State Archive, have been nominated by the Baltic states for inscription on the Memory of the World Register of UNESCO, a list of library collections and archive holdings of international significance. The decision on the inscription will be made in July 2009. The preparations for the inscription began in 2005, when a group of experts from Estonia, Latvia, and Lithuania started to

explore the idea by consulting with Polish and German experts.

The Baltic group brought together representatives of the National Archives, the National Libraries, the Ministries of Culture, the National Memory of the World Committees, the National Commissions for UNESCO, the Museum of the Popular Front of Latvia, and the Museum of Occupation in Estonia. The nomination would not have been possible without the valuable contributions of Dr Česlovas Laurinavičius, Dr Vladas Sirutavičius, Loretta Čaplinskienė, Inga Vizgirdienė, Angonita Rupšytė, Asta Dirmaitė, and Danguolė Reikaitė from Lithuania; Mari Siiner, Dr Indrek Jürjo, Ivi Tomingas, Heiki Ahonen, Doris Kareva, and Margit Siim from Estonia; Andris Vilks, Meldra Usenko, Aldis Pūtelis, Andrejs Vasiljevs, Uldis Straujums, Inta Rudzīte, Valdis Muktupāvels, Rolands Ozols, and Anita Vaijade from Latvia; Prof. Wojciech Falkowski, Władysław Stepniak, and Tomasz Komarowski from Poland; and Christine M. Merkel from Germany. The National Commissions for UNESCO of the three Baltic states are also grateful for the useful technical comments regarding the nomination process made by Abdelaziz Abid and Joie Springer from the UNESCO Secretariat.

More information about the nomination can be found at www.balticway.net



LA CHAÎNE BALTIQUE :

UNE CHAÎNE HUMAINE RÉUNISSANT TROIS ÉTATS DANS LEUR RECHERCHE DE LIBERTÉ
23 août 1989

Qu'est-ce que la chaîne baltique ?

La Chaîne baltique a été une manifestation de masse unique et pacifique qui a eu lieu le 23 août 1989, où plus d'un million de personnes se sont données la main pour former une chaîne humaine de plus de 600 kilomètres de long à travers les trois états baltes, réunissant l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie dans leur aspiration à la liberté.

La manifestation marquait le cinquantième anniversaire du pacte germano-soviétique de non-agression de 1939 et de son protocole secret, qui a divisé les sphères d'influence d'Europe de l'Est et a conduit à l'occupation et à l'annexion des états baltes. Une fois l'appareil de répression soviétique mis à mal suite aux réformes initiées par Mikhaïl Gorbatchev, l'idée de restaurer la souveraineté nationale est devenue viable. Le 23 août 1988, alors que

des milliers de personnes étaient réunies à Vilnius, Riga et Tallinn, l'essence des pactes et protocoles secrets germano-soviétiques a été rendue publique. Au printemps 1989, au Congrès des députés du peuple de l'URSS, des représentants des trois états baltes ont exigé que les pactes et protocoles secrets germano-soviétiques soient évalués afin de déterminer leur légalité. Une commission d'enquête a été créée, mais ses activités ont été prolongées. Le cours des réformes en Union soviétique a été peu propice à la démocratie et aux aspirations nationales. Dans un tel environnement, un rassemblement massif, prévu pour le 23 août 1989, a été organisé par les mouvements nationaux des trois états baltes : **le** Front populaire d'Estonie (*Rahvarinne*), le Front populaire de Lettonie et le mouvement réformateur de Lituanie (*Sąjūdis*).

La Chaîne baltique, étonnant acte de solidarité, a suscité beaucoup d'attention à travers le monde. Elle a montré que les trois états baltes, indépendamment de leur identité nationale unique, créaient une synergie dans leur recherche de liberté. L'impressionnante chaîne humaine, associée à la pression internationale grandissante en faveur de la divulgation des faits historiques, a obligé le Congrès des députés du peuple de l'URSS à déclarer les pactes et protocoles secrets juridiquement nuls le 24 décembre 1989. Cette annulation a favorisé l'opportunité d'auto-détermination nationale pour l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie et encouragé les mouvements démocratiques dans toute l'Union soviétique.

Quel héritage a légué la Chaîne baltique ?

Le patrimoine documentaire de la Chaîne baltique constitue une archive importante des documents concernant cet événement historique. Les documents les plus représentatifs de la Chaîne baltique, qui sont conservés aux Archives nationales d'Estonie, au Musée du Front populaire de Lettonie et aux Archives d'état centrales de Lituanie, ont été nominés par les états baltes pour être inscrits au Registre Mémoire du monde de l'UNESCO, une liste de fonds d'archives et collections de bibliothèques d'importance internationale. La décision relative à l'inscription sera prise en juillet 2009. Les préparatifs de l'inscription ont commencé en 2005, lorsqu'un groupe d'experts d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie a commencé à explorer l'idée en consultant des experts polonais et allemands.

Le groupe balte a réuni des représentants des Archives nationales, des Bibliothèques nationales, des Ministères de la Culture, des Commissions nationales de la Mémoire du monde, des Commissions nationales de l'UNESCO, du Musée du Front populaire de Lettonie et du Musée de l'occupation d'Estonie. La nomination n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse du Dr. Česlovas Laurinavičius, du Dr. Vladas Sirutavičius, de Loretta Čaplinskienė, d'Inga Vizgirdienė, d'Angonita Rupšytė, d'Asta Dirmaitė et de Danguolė Reikaitė (Lituanie) ; de Mari Siiner, du Dr. Indrek Jürjo, d'Ivi Tomingas, d'Heiki Ahonen, de Doris Kareva et de Margit Siim (Estonie) ; d'Andris Vilks, de Meldra Usenko, d'Aldis Pūtelis, d'Andrejs Vasiljevs, d'Uldis Straujums, d'Inta Rudzīte, de Valdis Muktupāvels, de Rolands Ozols et d'Anita Vaijade (Lettonie) ; du Prof. Wojciech Falkowski, de Władysław Stepniak et de Tomasz Komarowski (Pologne) ; et de Christine M. Merkel (Allemagne). Les Commissions nationales de l'UNESCO des trois états baltes sont également reconnaissantes à Abdelaziz Abid et Joie Springer du Secrétariat de l'UNESCO pour leurs commentaires techniques utiles sur le processus de nomination.

Vous trouverez plus d'information sur la nomination à www.balticway.net

LA CHAÎNE BALTIQUE

23 août 1989



БАЛТИЙСКАЯ ЦЕПЬ –

ЖИВАЯ ЦЕПЬ,
ОБЪЕДИНИВШАЯ НАРОДЫ ТРЁХ СТРАН В ИХ СТРЕМЛЕНИИ К СВОБОДЕ
23 АВГУСТА 1989 Г.

Что такое Балтийская цепь?

Балтийская цепь – это уникальная, мирная массовая демонстрация, которая состоялась 23 августа 1989 г., когда более миллиона человек образовали живую цепь длиной более 600 километров, объединившую народы трёх прибалтийских государств – Эстонии, Латвии и Литвы – в их стремлении к свободе.

Демонстрация состоялась в связи с пятидесятилетием заключения германо-советского Пакта о ненападении от 1939 г. и секретного протокола к нему, в котором распределялись сферы интересов сторон в Восточной Европе, что повлекло за собой оккупацию и аннексию прибалтийских государств. После того как советский репрессивный режим прекратил функционирование в результате реформ, инициированных Михаилом Горбачёвым, идея восстановления государственной независимости приобрела реальные очертания.

23 августа 1988 г., когда тысячи людей в Вильнюсе, Риге и Таллине призывались к участию в митингах, была обнародована суть германо-советских пактов и секретных протоколов к ним. Весной 1989 г. на Съезде народных депутатов СССР представители трёх прибалтийских государств потребовали проведения анализа законности германо-советских пактов и секретных протоколов. Была образована исследовательская комиссия, деятельность которой, однако, продвигалась медленно. В ходе реформ, проводившихся в Советском Союзе, национальные движения и демократии получали недостаточную поддержку. В такой ситуации на 23 августа 1989 г. была запланирована массовая демонстрация по инициативе национальных движений трёх прибалтийских государств: Народный фронт Эстонии: *Rahvarinne*, Народный фронт Латвии и Литовское движение за перестройку: *Sąjūdis*.

Балтийская цепь стала беспрецедентным актом солидарности, который привлек к себе огромное внимание по всему миру. Балтийская цепь показала, что народы трёх прибалтийских стран, вне зависимости от национальности, смогли образовать синергию, которая объединила людей в стремлении к свободе. Впечатляющая живая цепь, наряду с усилившейся международной поддержкой, направленной на обнаружение исторических фактов, вынудила Съезд народных депутатов СССР признать германо-советские пакты и секретные протоколы к ним юридически ничтожными 24 декабря 1989 г. Данное решение увеличило возможности национального самоопределения народов Эстонии, Латвии и Литвы и стало побуждающим фактором для демократических движений по всему Советскому Союзу.

Каково наследие Балтийской цепи?

Документальное наследие Балтийской цепи представляет собой обширный архив документов, связанных с данным историческим событием. Наиболее важные документальные свидетельства Балтийской цепи, которые в настоящее время хранятся в Национальных архивах Эстонии, в Музее народного фронта Латвии и в Центральном государственном архиве Литвы, номинированы балтийскими странами на включение в Регистр ЮНЕСКО «Память мира» – список библиотечных коллекций и архивных материалов, обладающих международной важностью. Решение о включении документов в регистр будет принято в июле 2009 г. Подготовка к включению в регистр началась в 2005 г., когда группа экспертов из Эстонии,

Латвии и Литвы приступила к изучению данной инициативы, консультируясь с экспертами из Польши и Германии.

В состав Балтийской группы вошли представители Национальных архивов, Национальных библиотек, Министерств культуры, Национальных комитетов по программе «Память мира», Национальных комиссий по делам ЮНЕСКО, Музея Народного фронта Латвии и Музея оккупаций Эстонии. Выдвижение номинации стало возможным благодаря активному содействию со стороны следующих лиц: др. Чесловас Лауринавичус, др. Владас Сирутавичус, Лорета Чаплинскаене, Инга Визгирдене, Ангонита Рупшите, Аста Дирмайте и Дангуоле Рейкайте из Литвы; Мари Сийнер, др. Индрек Юрьё, Иви Томингас, Хейки Ахонен, Дорис Карева и Маргит Сийм из Эстонии; Андрис Вилкс, Мелдра Усенко, Алдис Путелис, Андрей Васильев, Улдис Страумис, Инта Рудзите, Валдис Муктупавелс, Роландс Озолс и Анита Вайваде из Латвии; проф. Войцех Фальковский, Владислав Степняк и Томаш Комаровски из Польши, а также Кристине М. Меркель из Германии. Кроме того, национальные комиссии по делам ЮНЕСКО трёх Балтийских стран выражают благодарность Абдельазизу Абиду и Жуа Спрингер из Секретариата ЮНЕСКО за полезные технические замечания по процессу выдвижения номинации.

Более подробная информация о номинации приведена на интернет-странице www.balticway.net

БАЛТИЙСКАЯ ЦЕПЬ
23 АВГУСТА 1989 Г.



Что такое Регистр «Память мира»?

Регистр «Память мира» - это составная часть программы ЮНЕСКО «Память мира», список документального наследия международной важности. Внесённое в регистр документальное наследие соответствует критериям отбора ЮНЕСКО, касающимся определения международной важности и общечеловеческой ценности документов. По состоянию на 2008 г. в регистр было включено 158 коллекций, представленных 67 разными странами.

Регистр «Память мира» является, вероятно, наиболее заметной составной частью Программы ЮНЕСКО «Память мира». Программа была инициирована в 1992 г. с целью предотвращения утери документального наследия и наступления т.н. коллективной амнезии. Данная программа является мерой по сохранению ценных архивных материалов и библиотечных коллекций по всему миру и направлена на обеспечение как можно более широкого распространения

информации о них. Документальное наследие является коллективной памятью народов мира, которая отражает эволюцию мысли, открытий и достижений человеческого общества. Оно является наследием прошлого, которое нужно сохранить для нынешнего и будущего мирового сообщества.

Программа «Память мира» преследует три основные цели:
 (1) Содействие сохранению мирового документального наследия при помощи наиболее подходящих методов.
 (2) Обеспечение равноправного доступа пользователей к документальному наследию.
 (3) Повышение осведомлённости мировой общественности о существовании и значимости документального наследия.

Более подробная информация приведена на интернет-странице www.unesco.org.



Qu'est-ce que le Registre Mémoire du monde ?

Le Registre Mémoire du monde, qui fait partie du Programme Mémoire du monde de l'UNESCO, est une liste du patrimoine documentaire d'importance internationale. Le patrimoine documentaire inscrit au Registre répond aux critères de sélection de l'UNESCO concernant l'importance mondiale et la valeur universelle d'exception. En 2008, le Registre contenait 158 collections soumises par 67 pays différents.

Le Registre Mémoire du monde est peut-être l'aspect le plus médiatisé du Programme Mémoire du monde de l'UNESCO. Le Programme a été lancé en 1992 pour empêcher à la fois la perte du patrimoine documentaire et l'amnésie collective. Le Programme contribue à préserver des fonds d'archives et collections de bibliothèques de valeur à travers le monde et s'efforce d'assurer leur large diffusion. Le patrimoine documentaire représente la mémoire collective des peuples

du monde. Il retrace l'évolution de la pensée, de la découverte et des réalisations de la société humaine. C'est l'héritage légué par le passé à la communauté mondiale d'aujourd'hui et de demain.

Le Programme Mémoire du monde a trois objectifs principaux :

- (1) Faciliter la conservation du patrimoine documentaire mondial avec les techniques les mieux appropriées.
- (2) Aider à assurer un accès universel au patrimoine documentaire.
- (3) Mieux faire prendre conscience, partout dans le monde, de l'existence et de l'intérêt du patrimoine documentaire.

Pour plus d'informations, allez à www.unesco.org

What is the Memory of the World Register?

The Memory of the World Register, part of UNESCO's Memory of the World Programme, is a list of documentary heritage of international significance. The documentary heritage in the Register corresponds to the UNESCO selection criteria regarding world significance and outstanding universal value. As of 2008, the Register contained 158 collections submitted by 67 different countries.

The Memory of the World Register is perhaps the most publicly visible aspect of the UNESCO Memory of the World Programme. The Programme was launched in 1992 to guard against both the loss of the documentary heritage and collective amnesia. The Programme is instrumental in the preservation of valuable archive holdings and library collections all over the world, and strives to ensure their broad dissemination.

Documentary heritage represents the collective memory of the peoples of the world. It charts the evolution of thought, discovery, and achievement of human society. It is the legacy of the past to the world community of the present and the future.

- The Memory of the World Programme has three main objectives:
- (1) To facilitate preservation, using the most appropriate techniques, of the world's documentary heritage.
 - (2) To assist universal access to documentary heritage.
 - (3) To increase awareness worldwide of the existence and significance of documentary heritage.

More information can be found at www.unesco.org



THE BALTIC WAY
 LA CHAÎNE BALTIQUE
 БАЛТИЙСКАЯ ЦЕПЬ



2008 ©
 Estonian National Commission for UNESCO
 Latvian National Commission for UNESCO
 Lithuanian National Commission for UNESCO

© Photos
 The National Archives of Estonia
 Museum of the Popular Front of Latvia
 Lithuanian Central State Archive